

Sommaire

Programmes d'études supérieures en science politique
Année de l'examen cyclique : 2014-2015

Préparé par le Comité d'évaluation des programmes d'études supérieures
Faculté des études supérieures et postdoctorales
Réunion du 11 novembre 2015

Nom du programme examiné	Science politique
Grades	<ul style="list-style-type: none">• Maîtrise ès arts en science politique• Maîtrise ès arts en science politique avec spécialisation en études des femmes• Maîtrise ès arts en science politique avec spécialisation en durabilité de l'environnement• Doctorat en philosophie en science politique• Doctorat en philosophie en science politique avec spécialisation en études canadiennes
Unité scolaire responsable	École d'études politiques
Champs de spécialisation	<ul style="list-style-type: none">• Relations internationales / International Relations• Politique canadienne et québécoise / Canadian and Quebec Politics• Pensée politique et analyse des idéologies / Political Thought and Analysis of Ideologies• Politique comparée / Comparative Politics
Évaluation finale	Bonne qualité

Forces du programme

Dans l'ensemble, les programmes de maîtrise et de doctorat en science politique ont été jugés bien construits et de bon niveau. Le nombre et la qualité des publications produites par les étudiants, ainsi que leur taux de succès aux concours de bourses auprès des conseils de recherche et du gouvernement, sont des indices du dynamisme impressionnant de la recherche à l'École.

L'École d'études politiques attire de nombreux étudiants et recrute des candidats de plus en plus concurrentiels – un fait qu'on peut directement attribuer à la croissance et au développement du corps professoral, qui assure collectivement un encadrement de très haute qualité dans un grand nombre de domaines de recherche.

Les anciens champs transversaux du programme ont été abolis par l'École en 2014, pour ne maintenir que les quatre profils de base. Cette stratégie permet de rendre les programmes plus logiques pour les étudiants et plus faciles à comprendre pour les partenaires ou les employeurs à l'extérieur de l'Université d'Ottawa.

Points à améliorer

Afin d'établir un environnement scolaire riche et diversifié, l'École d'études politiques pourrait chercher à recruter davantage d'étudiants internationaux, surtout au niveau du doctorat. Une telle stratégie favoriserait de surcroît le rayonnement du programme.

Les deux programmes pourraient bénéficier d'une réévaluation du contenu des cours obligatoires dits de « méthode » (c'est-à-dire, POL 6101/6501 et POL 7366/7766). Actuellement, ces cours sont conçus plus comme une période de préparation d'un projet de thèse que des cours de méthodologie proprement dite.

Les taux de diplomation et la durée moyenne des programmes ont été identifiés comme des points à améliorer. À la maîtrise ainsi qu'au doctorat, un nombre assez important d'étudiants n'aboutit pas au diplôme ou y arrive au terme d'une prolongation. À la maîtrise, une solution envisageable consiste à encourager plus d'étudiants à suivre l'option avec mémoire au lieu de l'option avec thèse. Cette stratégie est déjà bien établie dans d'autres programmes comparables au Canada. Au doctorat, une solution partielle serait de mieux répartir les tâches d'encadrement parmi les professeurs, afin que chacun d'entre eux puisse surveiller ses étudiants de façon plus étroite.

Recommandations

1. Accorder une attention soutenue aux durées d'achèvement et aux taux de diplomation, tant à la maîtrise qu'au doctorat, et développer des approches pour les améliorer.
2. Réévaluer le contenu des cours obligatoires de « méthode » afin de s'assurer que les étudiants reçoivent une formation adéquate en méthodologie.
3. Élaborer une stratégie pour recruter un nombre plus élevé d'étudiants étrangers.

Plan de mise en œuvre

Calendrier et échéances

Les trois recommandations doivent avoir été traitées au moment de la prochaine évaluation périodique en 2022-2023.

Autorités

Les responsables de la mise en œuvre et du suivi des recommandations comprennent le doyen et le vice-doyen (études supérieures) de la Faculté des sciences sociales, les responsables des programmes d'études supérieures en science politique (maîtrise et doctorat) et le directeur de l'École d'études politiques.